

# Zoom

N° 17 Décembre 2002

Rue Enning 1  
1003 Lausanne  
Tél. + fax: 021 323 6058  
www.infoset.ch/inst/relief  
e-mail: relief@relais.ch

## A propos de toxicomanie en région lausannoise et dans le canton de Vaud

parole à... agenda zoom sur le net infos réseau

**E**n Suisse<sup>1</sup>, on estime que 50 à 70000 personnes sont porteuses du virus de l'Hépatite C (0.7-1% de la population). Chaque année, près de 2500 nouvelles infections sont recensées. Les personnes qui s'injectent des drogues sont particulièrement touchées par ce virus: depuis 1999, elles sont identifiées comme le principal groupe à risque. Les données actuelles révèlent qu'après un an de consommation, 20-40% des personnes sont contaminées, et qu'après plusieurs années de consommation ce taux avoisine les 90%. La transmission du virus se fait principalement par voie sanguine. Pour les personnes toxicodépendantes, le partage du matériel d'injection (seringues, cuillères, filtres ou eau) est la principale cause de transmission. Souvent rendue invisible par une absence de symptômes, l'Hépatite C (HCV) devient chronique dans 80% des cas. Les conséquences pour la santé peuvent être sérieuses, graves lésions du foie, qui, à terme, peuvent être mortelles. A l'heure actuelle il n'existe pas de vaccin contre l'HCV (alors

**Campagne  
de prévention  
de l'Hépatite C  
destinée aux personnes  
toxicodépendantes**

### **L'Hépatite C, un problème de santé publique**



qu'il est possible de se faire vacciner contre les hépatites A et B). Un traitement médical existe, mais il est long, sans garantie de réussite. Il comporte des effets secondaires importants et est d'un coût élevé. On comprend que dans ces conditions, la prévention de nouvelles infections est primordiale.

En 2001, l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) a lancé une campagne nationale de prévention de l'HCV destinée aux personnes toxicodépendantes. Cette démarche, qui s'inscrit

dans le cadre du pilier *Réduction des Risques* de la politique fédérale en matière de drogues, a pour objectifs, entre autres, de prévenir les dommages socio-sanitaires liés à la consommation de substances psychotropes.

La campagne a déjà été menée en Suisse alémanique; en Romandie, le BRR<sup>2</sup> en collaboration avec le GREAT<sup>3</sup>, a été chargé de la coordination et de la diffusion de la campagne dans les structures à seuil-bas d'accès destinées aux personnes toxicodépendantes. Un bilan de la campagne en Romandie est prévu début 2003.

Ce numéro de Zoom présente en premier lieu la campagne de prévention de l'Hépatite C actuellement en cours en Suisse romande. Puis, nous relaterons la mise en place de la campagne et les réactions qu'elle a suscitées à l'ACT, structure d'accueil à seuil bas, à Vevey.

<sup>1</sup> Les éléments suivants sont issus de l'intervention que la Dresse M. Monnat a présentée lors de la formation organisée dans le cadre de la campagne.

<sup>2</sup> Bureau de Réduction des Risques (OSEO).

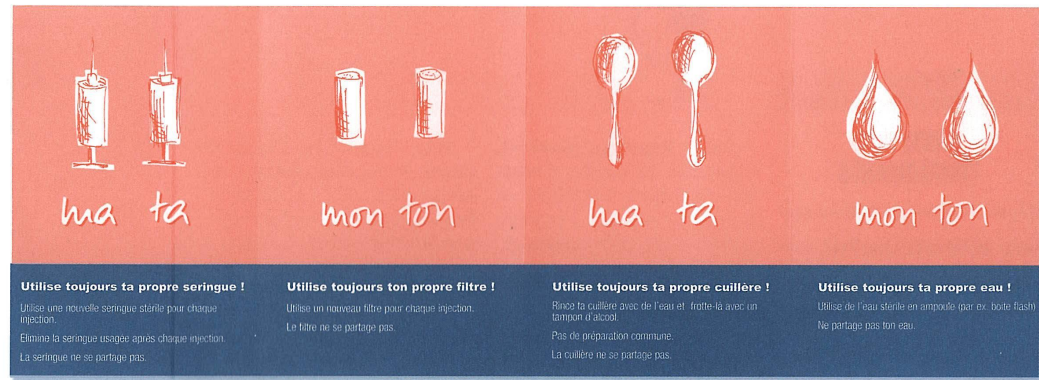
<sup>3</sup> Groupement Romand d'Etudes sur l'Alcoolisme et les Toxicomanies.

# Campagne de prévention de l'Hépatite C

Les objectifs de la campagne sont d'une part, la sensibilisation des **professionnel-le-s** à la question de l'Hépatite C et d'autre part, la diffusion de messages de prévention auprès **des personnes toxicodépendantes**. La campagne a été accueillie favorablement, de nombreuses structures d'accueil et de traitement participent à cette démarche.

La campagne comporte plusieurs aspects:

- **Information:** diffusion des messages de prévention sous différentes formes: flyers (plusieurs formats), affiches, autocollants et briquets. Possibilité de monter une exposition, sous forme de grands panneaux, qui illustre les conduites à respecter pour une injection à moindres risques.
- **Formation destinée aux professionnel-le-s des structures seuil bas.** Cinq demi-journées ont été organisées en différents lieux de Suisse romande, qui ont été largement suivies. La formation a notamment permis de faire le point sur les données médicales récentes concernant l'HCV et les modes de transmissions du virus. Le matériel de prévention a été présenté et commenté. Du temps a été prévu pour une réflexion collective sur l'organisation concrète de la campagne dans chaque structure.
- **Formation des personnes toxicodépendantes:** des moyens financiers sont mis à disposition pour les structures qui encouragent la création de «groupes de pairs» dont les participant-e-s, après formation, sont à même de transmettre l'information auprès d'autres consommateurs-trices.



Madame Julie Duchoud, éducatrice spécialisée à l'Action Communautaire et Toxicomanie (ACT), à Vevey

## Comment s'est organisée la campagne de prévention à l'ACT?

Deux éducatrices de l'ACT ont participé à la formation proposée dans le cadre de la campagne. Nous avons restitué le concept à l'équipe et choisi le matériel de prévention que nous souhaitions utiliser. Tout l'éventail du matériel a été commandé sauf les grands panneaux, peu adaptés à nos locaux puisque trop hauts et encombrants. Les posters de la campagne ont été affichés dans le centre, mais sans les photos qui montrent une injection sans risque car, selon nous, elles sont trop confrontantes pour les usagers; d'autant plus si on considère que l'ACT représente pour eux un lieu sécurisant. Des flyers étaient à disposition dans la salle commune; ils ont également été remis individuellement lors d'entretiens personnalisés. Lors de la remise de matériel d'injection, nous avons glissé un petit flyer dans le kit boîte flash que nous avons créé.

Pour plus de cohérence, nous avons initié la campagne en sep-

tembre conjointement avec l'UAS (Unité Ambulatoire Spécialisée) de Montreux. Depuis, nous nous rencontrons régulièrement avec l'UAS pour faire le point. Cette démarche a permis une collaboration riche entre secteurs médical et social, ainsi qu'avec les usagers dans le cadre du groupe de pairs.

## Comment cette campagne a-t-elle été accueillie par les personnes qui fréquentent l'ACT?

Comme pour d'autres thèmes en lien avec la santé, la question de l'HCV est sensible et difficile à aborder. Dans un premier temps, à la vue des flyers, les usagers ont exprimé de l'angoisse et manifesté un rejet, principalement en réaction aux photos de la campagne qui montrent comment pratiquer une injection sans risque. Ces photos sont tellement dérangeantes pour les usagers qu'elles les empêchent de prendre connaissance des messages de prévention. La confrontation est insupportable car elle renvoie chacun à sa propre consommation. D'autre part, nous avons constaté qu'il est difficile de parler de prévention de l'HCV dans un cadre formel. Par contre, les messages de prévention ont pu être abordés plus aisément lors de discussions de groupes, plus informelles.

Petit à petit et sur l'impulsion des usagers, un groupe s'est constitué autour de la question de l'HCV avec pour objectif de diffuser des messages de prévention

entre pairs. La réflexion s'est très rapidement élargie à d'autres problèmes de santé. Actuellement, le groupe réfléchit à d'autres outils de prévention faits par des usagers et destinés à des usagers. Animé par l'ACT et UAS, le groupe se réunit une fois par mois et est ouvert à tous les usagers.

## Enfin, que reprenez-vous de cette campagne?

La campagne a été utile pour connaître l'état de santé de la population toxicomane. Nous sommes mieux informés sur l'ampleur du problème de l'HCV. La formation était intéressante et donnait une très bonne base d'informations; elle aurait cependant pu être plus longue, pour nous permettre de réfléchir collectivement à l'organisation de la campagne.

Travailler avec un groupe de pairs est une expérience très riche. Cela nous permet de mieux connaître leur réalité, de partager nos compétences respectives et d'élargir nos perspectives, en particulier dans le domaine de la santé. Toutefois, nous nous interrogeons sur le sens d'une campagne ciblée et ponctuelle: qu'est-ce qu'il reste après la campagne? Selon nous, cela est insuffisant; il est nécessaire d'inscrire cette démarche dans le long terme.

**Pour plus d'informations sur les activités de l'ACT: tél. 021 921 50 50. Ancienne Monneresse 5, 1800 Vevey**



La description détaillée du matériel de prévention ainsi que les échos de la campagne en Romandie peuvent être consultés sur le site du GREAT: [www.infofet.ch/inst/great/hepatite](http://www.infofet.ch/inst/great/hepatite)

CONSULTEZ  
LE RÉPERTOIRE DE REL'IER

## L'AIDE AUX TOXICOMANES

Répertoire pour un réseau vau-  
dois. Différents chapitres sont  
proposés: Informations généra-  
les, Prévention, Thérapie/Aide à  
l'insertion, Réduction des ris-  
ques/Aide à la survie, Répression.

Adresse Internet:

[http://relier.concepto.ch/  
contenu.cfm](http://relier.concepto.ch/contentu.cfm)

Copie papier disponible  
à Rel'ier: 021 323 6058



## agenda

→ 30 et 31 janvier 2003  
à Crêt-Bérard.

Formation Fil rouge:

**Les jeunes et les substances :  
quelles significations, quelles  
réponses, quelles limites?**

Intervenant-e-s:

David Le Breton, Numa Murard,  
Sophie Legarrec, Viviane Prats.

Renseignements:

Great : 024 4263434.

→ En 2003, de nombreuses  
formations dans le champ des  
addictions sont proposées.

Formation d'acteur de préven-  
tion, Fil rouge. Perfectionnement  
professionnel Aria. Formation  
organisée par la Fédération  
romande des organismes de  
formation dans le domaine des  
dépendances (FORDD).

Pour obtenir des renseignements  
et commander les programmes:  
Great : 024 4263434.



## infos réseau

- **S.O.S. Hépatites (Genève)**, Association de malades d'hépatites chroniques. Information et documentation: 022 731 30 21, [soshepatites-ge@bluewin.ch](mailto:soshepatites-ge@bluewin.ch), CP 134, 1211 Genève 21.
- Nouvelle édition du répertoire «Institutions dans les domaines de l'alcool et des drogues» disponible sur le site: [www.drogindex.ch](http://www.drogindex.ch)
- Allez découvrir la nouvelle version du site [www.ciao.ch](http://www.ciao.ch). Les adolescent-e-s ont la possibilité de poser des questions et d'obtenir des réponses de professionnelles dans différents domaines: sexualité, santé, drogues, etc.
- Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, Rel'ier compte une nouvelle collaboratrice, Viviane Prats qui renforce l'équipe composée de Nathalie Christinet, Valérie Dupertuis et Marlène Voutat.



## zoom sur le net

### ↳ Infoset

propose une page spéciale sur l'hépatite dont voici un extrait: [www.infoset.ch/f/substances/hepatite.htm](http://www.infoset.ch/f/substances/hepatite.htm)

#### En Suisse

### ↳ HepInfo

Centre suisse d'information sur l'hépatite: situation, transmission, diagnostic, traitement, questions fréquentes, etc.

[www.hepatitis-info.ch/](http://www.hepatitis-info.ch/)

### ↳ Département de pharmacologie clinique, Université de Berne

page d'information pour les per-  
sonnes touchées par l'hépatite C:  
*J'ai l'hépatite C! Est-ce que je  
devrais me faire traiter?*

[www.cx.unibe.ch/ikp/lab2/  
hepatc.html](http://www.cx.unibe.ch/ikp/lab2/hepatc.html)

### ↳ SEVHEP

Swiss Experts for Viral Hepatitis:  
publie, en français, *Hépatite C –  
50 questions et réponses*.

<http://www.sevhep.ch/>

#### En France

### ↳ SOS Hépatites

Association de malades et de soi-  
gnants. Publication d'un bulletin  
périodique d'information: dossiers,  
témoignages, informations, etc.  
[http://perso.wanadoo.fr/sos.  
hepatites/](http://perso.wanadoo.fr/sos.hepatites/)

### ↳ Hépatite et pas toi?

Association Française de Lutte  
contre les Hépatites Virales: in-  
formations médicales (hépatites  
de type A à G), sociales et juri-  
diques, publications, etc.

<http://www.chez.com/hepatite/>

## Impressum

REL'IER:  
Relais Information et Réseau  
Rue Enning 1  
1003 Lausanne  
Tél. + fax: 021 323 60 58  
[www.infoset.ch/inst/relier](http://www.infoset.ch/inst/relier)  
e-mail: [relier@relais.ch](mailto:relier@relais.ch)

Responsable  
de la publication:  
Valérie Dupertuis  
Graphisme: Fabio Favini

Zoom est financé  
par la Ville de Lausanne